

Connaissez-vous Macolin?

Autor(en): **Lafarge, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **5 (1948)**

Heft 9

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-996631>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CONNAISSEZ-VOUS MACOLIN ?

par M. Lafarge, président du Centre d'Études d'Éducation physique et sportive „Le Sport et l'Homme” de Marseille.

Note de la Rédaction.

A la suite d'un voyage d'études qu'il fit dernièrement dans notre pays, Mr. Lafarge a rédigé un rapport destiné à la Direction générale des Sports, dont nous extrayons le compte-rendu ci-après persuadé qu'il intéressera nos lecteurs.

a) Sur la route de Macolin.

Les techniciens suisses avec lesquels nous avons pris contact, nous avaient unanimement conseillé : « Allez donc à Macolin ! » Nous nous y sommes rendus.

Venant de Lausanne, après avoir longé entièrement le lac de Neuchâtel, nous arrivons à Bienne, ville plaisante sur le lac du même nom. Nous quittons le train pour emprunter un funiculaire qui n'en finit plus de nous hisser sur une croupe jurassienne à l'altitude de 1.000 m. A deux pas du terminus, à l'orée d'un bois, nous apparaît le superbe hôtel touristique devenu l'École fédérale de gymnastique et de sports : C'est Macolin.

De la terrasse nous découvrons un merveilleux panorama qui englobe, à nos pieds la ville de Bienne, le Seeland et même les lacs de Neuchâtel et de Morat. Plus loin se dessinent les larges méandres de l'Aar à travers de vastes étendues qu'encadrent à l'horizon les Alpes embrumées.

Dans le spacieux et confortable bâtiment sont centralisés, en attendant l'édification prochaine du « village sportif », les services de l'École, les locaux d'hébergement du personnel et des stagiaires. A notre arrivée ceux-ci dépassent la centaine, comprenant trois groupes de nature distincte et d'effectifs inégaux.

Bien que retenus par une conférence d'importance exceptionnelle, les aimables dirigeants de cette grande maison, Mr. le Directeur A. Kaech et M. le directeur technique E. Hirt, parvinrent cependant à nous accorder un entretien dont nous avons mutuellement regretté la brièveté. Ils avaient préalablement mis à notre disposition Mr. Pellaud, secrétaire romand, sachant que nous ne pouvions souhaiter meilleur cicérone.

b. Conception et création de l'École.

Dès 1876 déjà, l'idée avait germé. Sous la pression de grands groupements d'éducation physique, le gouvernement suisse en avait admis le principe. Il fallut cependant laisser s'écouler bien du temps pour que le projet arriva à maturité. Créé en 1944, Macolin prit vie effective en 1946.

Tel qu'il existe et malgré les substantiels aménagements déjà en service, cet organe n'est encore qu'une ébauche qui dans sa réalisation progressive sera soumise à l'évolution des idées et des faits. Mais déjà Macolin fonctionne et s'organise chaque jour.

c. Topographie :

Un fait nous frappe d'abord : On a vu grand. La propriété acquise est en forme de polygone allongé de 3 km. $\frac{1}{2}$ de long sur 1 km. de large.



Elle se présente sous les aspects de vallons et plateaux garnis de bois et de prairies. J'ai eu le plaisir de l'explorer par chemins, sentiers et sous-bois. C'est un cadre agreste auquel on a conservé toute sa vie : fermes et villas sont restées à leurs occupants qui par leur présence et leurs travaux continuent d'animer ces pittoresques et riants paysages.

Les touristes eux-mêmes ont accouru. Ils ont trouvé porte ouverte. Chaque dimanche ensoleillé, principalement, on les rencontre en nombre et l'on nous a dit que les discrets écriteaux qui les invitent au respect des lieux qu'ils traversent se sont révélés superflus.

d. Emplacements :

C'est un principe opposé à la concentration qui a prévalu. Les stades, les emplacements d'entraînement divers, les gymnases, le village sportif, la chapelle, la piscine, etc... sont ou seront disséminés sur le territoire. Déjà trois stades fort éloignés les uns des autres sont utilisés, chacun aménagé en liaison esthétique étroite avec le cadre naturel environnant. Les halles sont groupées près d'un terrain de jeu et sur le point d'être mises en service. L'une est un

gymnase spacieux (26 m.×14 m.) conçu en tous points selon les données les plus modernes. L'autre est une immense salle de jeu (40×25 m.) empreinte de la même perfection où l'on pourra aisément jouer au football. La piscine conçue selon un plan original, comprend deux bassins (non nageurs-nageurs) dont le plus grand présente sur un côté une large échancrure en arc de cercle consacrée au plongeur.

Ça et là, en cheminant, on découvre parmi les arbres, des pistes de course, des emplacements de lancer, de saut, orientés intentionnellement parfois sur fond de sapin. Une piste de vitesse nous semble se terminer dans le vide, disposition qui constitue, paraît-il, un appel psychique pour le coureur. Nous négligeons bien d'autres curieuses installations en voie de réalisation, tels par exemple l'amphithéâtre naturel aménagé dans une carrière, l'équipement pour sport hippique, etc.

Partout on constate le souci de l'architecte de tirer du cadre naturel et de ses beautés évocatrices une disposition des lieux de séjour et de travail dont l'effet physique, moral et psychique qui s'exerce sur l'homme est soigneusement recherché.

Notre esprit d'éducateur physique français, habitué aux restrictions financières, à la rationalisation excessive des moyens de travail, fut surpris devant cette conception où l'esthétique s'étale sur de vastes dimensions. On nous expliqua ce que l'on a voulu : Eviter que les groupes, qui seront parfois nombreux, se trouvent les uns sur les autres. On a voulu que l'individu chemine et s'ébatte dans la vraie et la belle nature. Si le terrain de travail est éloigné, on y passera la journée sans revenir à midi, le repas sera pris sur place. En définitive, la conception de Macolin n'est pas fondée seulement sur une pédagogie, mais sur une philosophie.

Ajoutons que la pratique du ski sera possible, mais qu'il est prévu, pour les stages spéciaux, un camp au coeur des Alpes. Le lac de Biene sera propice aux sports nautiques ; quant aux marches, excursions et petits ou grands exercices en pleine nature, quel milieu plus propice pourrait-on souhaiter pour leur application ?

La maquette d'étude du dispositif que nous venons de décrire a obtenu une médaille d'argent au concours d'architecture organisé dans le cadre des Jeux olympiques de Londres. Cette récompense nous semble significative.

Nous souhaitons vivement revoir Macolin lorsque l'ensemble des aménagements prévus sera près d'être réalisé, dans quelques années.

e. La mission de l'Ecole fédérale.

Pour peu que l'on soit informé de l'organisation de l'éducation physique actuelle dans le monde, on sait qu'une communauté d'idées apparaît de plus en plus, entre les peuples. Toutefois, dans chaque pays, prévaut une conception particulière où s'allient la tradition (croyances-usages) les facteurs circonstanciels (sociaux,

politiques, financiers) les buts éducatifs et les moyens techniques issus de connaissances nouvelles et de l'expérience (méthodes-procédés).

La place dont nous disposons ne nous permet pas d'expliquer pourquoi l'Ecole fédérale, qui nous semble devoir accéder promptement au rôle de directeur spirituel et technique de la conception éducative suisse, n'assume encore qu'une mission relativement restreinte. Elle n'est point chargée, par exemple, de la formation du personnel enseignant des établissements scolaires. Toutefois, elle reçoit déjà les futurs maîtres de gymnastique et de sport vers la fin de leurs études.

La grande fonction de Macolin est de pourvoir le pays de moniteurs civils et d'en fournir aux localités dépourvues d'organisations sportives. C'est elle qui permettra ainsi de développer avec succès cette grande entreprise que constitue l'Instruction préparatoire volontaire, en dégageant une doctrine, en formant le corps de moniteurs qui doit l'appliquer. Non seulement elle donnera à ceux-ci l'aliment technique et pédagogique mais elle stimulera leurs qualités d'animateurs et fortifiera leur vocation. Sans doute la formation actuelle limitée à de trop brefs stages (une semaine) apparaîtra rapidement insuffisante. Lorsque l'on aura dépassé la période où il faut aller vite et que l'on aura vaincu certaines difficultés qu'en France nous avons connues aussi, les améliorations désirables viendront d'elles-mêmes.

Une autre mission de l'Ecole est d'accueillir les associations sportives qui désirent perfectionner leurs adeptes et de mettre à leur disposition ses installations et son personnel qualifié.

Enfin, la documentation sous toutes ses formes s'organise, le laboratoire de recherches viendra à son heure.

Les fervents zéloteurs qui édifient chaque jour l'Ecole fédérale, caressent l'espoir qu'un jour elle organisera de vastes rassemblements populaires. Nous avons personnellement mesuré le retentissement de telles manifestations dans l'âme nationale d'autres pays.

Macolin est en Suisse une expression de l'ample évolution humaine actuelle. C'est une grande expérience que suivent avec le plus vif intérêt et que soutiennent les artisans suisses de l'Education physique. Nous la suivrons aussi, attirés non seulement par la collaboration originale qu'elle apportera au perfectionnement de nos disciplines, mais aussi par l'esprit qui l'anime et qui peut se résumer par cette phrase que citait son propre directeur : « Vous courez, vous luttez, vous vous battez, c'est bien, c'est beau... mais dites-vous qu'il y a mieux... Montez plus haut ! »

Macolin a d'ailleurs pris lui-même ce conseil à la lettre. Il a gravi de rudes pentes pour s'installer sur la montagne où prendront plus de force les leçons « d'altitude » de son enseignement.

A. Lafarge.